

en chantier

Église de Rimouski

N°99 - Octobre-Novembre 2014

Dans ce numéro

Repères Le Synode	2
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque G	3
Note pastorale Au retour d'un pèlerinage	4
Bloc-Notes de l'Institut Un événement mobilisateur pour vivre ensemble d'hier à demain	5
Liturgie et vie Accueillons sa bienveillance	6
Commémoration Le débarquement allié du 6 juin 1944	7
Formation chrétienne Accepter de plonger	11
Patrimoine Le Musée des Grands Québécois dans l'ancienne église de Luceville	12
Le Babilard Un écho des régions	13
Billet Heureux les pauvres	15
Choix de lecture	15

Vivre ensemble, d'hier à demain



Forum social bas-laurentien

Saint-Mathieu-de-Rioux
19 au 21 septembre 2014

(Références: p. 5, 12)

Le Synode

Se tenait à Rome au début d'octobre un Synode des évêques consacré aux «défis pastoraux de la famille dans un contexte d'évangélisation». S'y retrouvaient quelque 250 participants venus du monde entier. L'an dernier, en préparation de cet événement, un questionnaire avait été diffusé. Les réponses donnaient déjà la mesure du profond écart qu'il y a entre les enseignements de l'Église sur le mariage chrétien et sa mise en pratique chez les catholiques.

Cette réalité transparaissait déjà à la veillée de prières du samedi 4 octobre sur la Place Saint-Pierre, bien qu'on puisse dire aussi qu'on y sentait ce soir-là comme un petit vent frais de Pentecôte... Parmi les couples venus témoigner, il y avait Nicola, Antonella et leurs deux enfants. Ils ont courageusement narré la première défaite de leur union suivie d'années de séparation, en raison d'une relation extraconjugale nouée par Nicola. Ils ont ensuite décrit leur parcours de réconciliation et la remise sur pied de leur couple et de leur famille, avec l'aide d'une association d'Église aidant les ménages en difficulté.

En fin de soirée, le pape François s'est joint à la foule et a pris parole. *Pour rechercher ce que le Seigneur demande aujourd'hui à son Église, nous devons percevoir «l'odeur» des hommes d'aujourd'hui, jusqu'à être imprégnés de leurs joies et de leur espérances, de leurs tristesses et de leurs angoisses : ainsi nous saurons proposer avec crédibilité la bonne nouvelle sur la famille.* Le pape a ensuite invoqué sur les pères synodaux les dons de l'«écoute», de la «confrontation» et du «regard fixé sur le Christ», en leur demandant de faire preuve de liberté et de créativité, «sans chercher à voir qui est le plus intelligent». Comme s'il avait voulu essuyer le tableau, dégager l'atmosphère de récentes polémiques internes! ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
 Rimouski QC, G5L 4H5
 Téléphone : (418)723-3320
 Télécopieur : (418)725-4760

Direction
 René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
 Francine Carrière
francinecarriere@globetrotter.net

Administration
 Michel Lavoie, Lise Dumas
dioeriki@globetrotter.net

Rédaction
 Odette Bernatchez, Chantal Blouin srcc,
 André Daris, René DesRosiers, Charles
 Lacroix, Wendy Paradis, Jacques
 Tremblay.

Collaboration
 Mgr Pierre-André Fournier, Sylvain Gosselin,

Révision
 Normand Paradis, s.c.

Expédition
 Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression
 Impressions LP Inc.

Dépôt légal
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 1708-6949

Agenda de l'archevêque

Octobre 2014

- 25 **Journée 1 Marie de l'Incarnation (UQAR)**
 9h30: Table-ronde (Ursulines et associés)
 13h30: Conférence de M. Raymond Brodeur
 16 h: Collation des grades (diplômés de l'UQAR)
- 26 **Journée 2 Marie de l'Incarnation (Cathédrale)**
 10h30: Eucharistie en action de grâce pour la canonisation de Marie de l'Incarnation
 14h: Récital d'orgue (Mme Josée April)
 14h30: Conférence (Sr Louise Gosselin, o.s.u.)
- 27 9h: Bureau de l'Archevêque
- 27 **Journée 3 Marie de l'Incarnation (Résidence OSU)**
 14h: Témoignages
- 28 Dîner des anniversaires des prêtres
- 30 13h30: Conseil pour les affaires économiques (Archevêché)

Novembre 2014

- 03 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
 19h: Eucharistie à la cathédrale : Commémoration des défunts (Chevaliers de Colomb et Filles d'Isabelle)
- 04 19h30: TOURNÉE DES RÉGIONS (Sous-sol de l'église St-Rédempteur de Matane)
- 05 9h: Bureau de l'Archevêque
 19h30: TOURNÉE DES RÉGIONS (Chapelle N.-D. de Trois-Pistoles)
- 09 10h30: Eucharistie à la cathédrale (Jour du souvenir)
- 10 19h30: TOURNÉE DES RÉGIONS (Sous-sol de l'église Ste-Agnès)
- 12 9h30: Comité des ministères confiés aux laïcs (Archevêché)
 19h30 : TOURNÉE DES RÉGIONS (Sous-sol de l'église Notre-Dame-de-Lourdes à Mont-Joli)
- 14 19h: Confirmations à Amqui
- 15 19h: Visite à l'archevêché des confirmands de St-Jérôme de Matane
- 17 9h: Conseil presbytéral (CPR)
 19h30 : Café-rencontre sur la famille (Sous-sol de l'église St-Robert)
- 19 9h: Bureau de l'Archevêque
- 22 19h30: Confirmations à Ste-Blandine
- 24 9h30: Conférence téléphonique (Assemblée des évêques catholiques du Québec)
- 25 Dîner des anniversaires des prêtres

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
 Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
 Soutien : 30 \$ et plus
 Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



G



Le plus haut gratte-ciel de la ville de Québec est communément appelé «Complexe G». Cet édifice regroupe les bureaux d'au moins trois ministères du gouvernement du Québec, dont celui de l'Éducation. L'Observatoire de la Capitale occupe le dernier étage. Mais combien de gens savent d'où vient ce «G»? Combien de gens savent que l'édifice a été officiellement nommé en 1989 «Édifice Marie-Guyart» en l'honneur de **Marie de l'Incarnation**? Cette reconnaissance exceptionnelle témoigne de la haute stature de cette fondatrice de l'Église du Canada canonisée par le pape **François** le 3 avril dernier, en même temps que **François de Laval**.

Son œuvre en écriture et en action est gigantesque. L'Église reconnaît comme saintes des personnes afin qu'elles soient des guides dans la croissance de la foi pour les générations présentes et à venir. Je souligne deux aspects de la vie de celle que **Bossuet** appelle la *Thérèse du Nouveau Monde*, lesquels peuvent nous éclairer dans notre vie diocésaine : ses liens familiaux, ses liens avec le Christ.

La famille, force d'espérance

Tel est le thème de notre priorité diocésaine. Dans la vie de **Marie de l'Incarnation**, nous retrouvons divers éléments qui mettent en évidence les liens familiaux. *La bonne éducation, écrit-elle, que j'avais reçue de mes parents qui étaient fort pieux, avait préparé un bon fond dans mon âme pour toutes les pratiques du christianisme. Lorsque j'y fais réflexion, je bénis Dieu des grâces qu'il lui a plu de me faire à cet égard, d'autant que c'est une grande disposition à la vertu, et même à une haute vocation, de tomber en des mains qui fassent prendre un bon pli dès les plus tendres années* (Chanoine Jean-Louis Beaumier, *Marie Guyart de l'Incarnation*, Éd. du Bien public, Trois-Rivières, 1959, p. 20-21). On parle de son foyer comme étant une école familiale.

Douze ans après la mort de son mari, lorsqu'elle entre au monastère des Ursulines, elle confie son fils Claude à sa sœur et à son beau-frère. La correspondance abondante de **Marie de l'Incarnation** montre le cœur d'une mère brûlant d'amour pour son fils qui deviendra moine bénédictin. Elle écrit dans un ancien français : *Les pensées qui m'avoient autre fois occupé l'esprit pour ne désirer que la pauvreté d'esprit pour héritage, pour vous*

et pour moy, me firent résoudre de vous laisser une seconde fois entre les mains de la Mère de bonté, me comfiant que puisque j'alois donner ma vie pour le servise de son bien-aimé fils, elle prandroit soin de vous (Marie de l'Incarnation (1599-1672), Correspondance, Nouvelle édition Dom Guy Oury, Abbaye Saint-Pierre, Solesmes, 1971, p. 131).

Je vous appelle mes amis

Cette ursuline a vécu une amitié très profonde avec le Christ. Son autobiographie est avant tout un témoignage de son dialogue plein d'amour avec Lui. Ses expériences de rencontres spirituelles ont commencé très tôt dans sa vie, dès l'âge de sept ans. On sait que l'enfant peut apprendre beaucoup avant cet âge, quelques langues même, s'il est plongé dans un milieu propice. Toutes initiatives pour commencer tôt l'éducation chrétienne sont donc à privilégier, à savoir la connaissance de Jésus, des histoires qu'il a racontées, etc. Il est merveilleux de découvrir l'intérêt et l'ouverture de l'enfant lorsque cette dimension de l'existence est présentée selon sa capacité. Le « vous êtes mes amis » de Jésus lui est aussi adressé.

Les ursulines de Rimouski

L'œuvre merveilleuse des premières ursulines de Québec s'est étendue jusque dans le Bas-Saint-Laurent. Quelle occasion choisie pour leur rendre hommage! La présence de celles-ci à Rimouski (1906), puis à Amqui et à Matane (1946), puis dans quelques autres paroisses du diocèse a joué et joue encore un rôle de premier plan dans notre histoire. Leurs champs d'apostolat ont été fort variés : enseignement, soins hospitaliers, service pastoral. L'édifice de l'UQAR où les dix premières fondatrices ont accueilli leurs premiers élèves, filles et garçons, le 14 septembre 1906 demeure un témoin de leur engagement fécond.

■ ■ ■

Nos racines de foi sont profondes. À l'automne, les arbres sont dépouillés, mais les racines ont déjà commencé à nourrir une nouvelle saison. Sainte **Marie de l'Incarnation** et saint **François de Laval**, priez pour nous. ■

+Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski



Au retour d'un pèlerinage

Le 4 septembre, tôt le matin, sept gros autobus bondés, un petit autobus et quelques particuliers en voitures ont quitté leur paroisse pour se rendre à la Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec. Une distance de plus de 400 km pour certains. Prières, chants, réflexions et partages ont animé le voyage et préparé spirituellement les pèlerins.

Traverser la Porte sainte

À notre arrivée, quatre lieux d'accueil nous sont assignés : la chapelle des Missionnaires du Sacré-Cœur, celle des Augustines où se trouve le tombeau de la bienheureuse Catherine de Saint-Augustin, celle des Ursulines où repose le corps de Sainte Marie de l'Incarnation et la petite église Notre-Dame des Victoires. Des guides nous font découvrir la richesse spirituelle des lieux, préparant ainsi pèlerins et pèlerines à marcher vers la Basilique-cathédrale pour y traverser la Porte Sainte.



«Nous arrivons devant la Porte sainte...»

Dans le Jardin du Jubilé, des Paroles de Dieu invitent à la méditation sur la conversion, la justice, le pardon, la bonté, la paix, l'amour et la sagesse. Nous arrivons devant la Porte sainte... Une sculpture en haut-relief du Ressuscité nous tend la main et nous invite à entrer. Jésus n'est-il pas la Porte qui conduit au Père? D'autres auront été frappés par la croix lumineuse qui vient rappeler la victoire de la vie sur la mort. À l'intérieur, l'endos de la Porte nous place devant Marie, l'Esprit Saint et l'Église rassemblée. Les pèlerins franchissent dans la foi le seuil de cette Porte; ils le font pour eux-mêmes, mais en pensant aussi à d'autres qui n'ont pas pu venir, à des gens qui sont malades ou qui s'apprêtent à franchir la porte de la vie éternelle. Pendant l'heure qui suit, celles et ceux

qui le souhaitent célèbrent le sacrement du pardon, visitent la Basilique-cathédrale et prient sur le tombeau de saint **François de Laval**. Un dernier exposé nous est fait sur l'histoire de la paroisse et la vie de Monseigneur de Laval par M^{gr} **Denis Bélanger** et Sr **Hélène Bastarache**, s.m.i.c.

La journée se termine par la célébration de l'Eucharistie que préside M. le cardinal **Gérald-Cyprien Lacroix** et que concélébrent M^{gr} **Pierre-André Fournier** et M^{gr} **Gaétan Proulx**, o.s.m. Participaient aussi à cette célébration plusieurs prêtres et diacres de notre diocèse, le personnel de nos Services diocésains et de nombreux fidèles visiteurs. Dans son homélie, notre évêque nous rappelait que l'Église était encore plus bondée qu'il n'en paraissait puisque chaque personne portait en son cœur beaucoup d'autres personnes dont les membres de leurs familles. Lui-même était fier d'une si belle représentation de la famille diocésaine pour ouvrir cette année pastorale dans la prière et par un grand rassemblement. À l'offertoire, le pain et le vin ont été apportés par six personnes qui représentaient chacune de nos régions pastorales. La célébration terminée, nous nous sommes engagés sur le chemin du retour.

Quoi donc retenir?

Une invitation avait été lancée. Un premier «oui» en a interpellé un autre, puis beaucoup d'autres ont par la suite répondu à l'invitation. Tout cela a nécessité des efforts de communication, de concertation... Un projet rassembleur! Je retiendrai que cette manifestation de foi populaire fut un grand moment de communion, de catéchèse, de célébration et d'engagement. Ce fut une grande fête pour plus de 400 pèlerins et pèlerines!

Je voudrais ici remercier tous ceux et celles qui, au départ, ont relayé l'invitation de notre évêque, tous ceux et celles qui se sont impliqués dans la planification du transport. Merci à tous ces gens de Québec qui nous ont si chaleureusement accueillis et accompagnés. Rendons grâce à Dieu pour la richesse des fruits cueillis par nous tous et toutes lors de ce pèlerinage. Au début, ce n'était qu'un rêve; s'il est devenu réalité c'est grâce à vous tous et toutes! Merci encore. ■

Chantal Blouin, s.r.c.
Directrice à la pastorale d'ensemble



Un événement mobilisateur pour vivre ensemble d'hier à demain

Les bonnes idées n'ont pas d'âge, elles ont seulement de l'avenir. (Robert Mallet)

Du 19 au 21 septembre, le Forum social bas-laurentien a réuni plus de 400 personnes à Saint-Mathieu-de-Rioux. Le grand objectif de ce rassemblement : provoquer un réchauffement social et faire de ce forum un lieu de passage à l'action, en mode solution.

Ma participation à la fois comme bénévole et comme animatrice de deux ateliers vient questionner le regard que je porte sur le Bas-Saint-Laurent. Notre région change rapidement à mon avis. J'ai vu de jeunes adultes en majorité évidente, engagés, indignés, passionnés, qui revendiquent une démocratie de proximité. La présence significative des immigrants m'a interrogée. Plusieurs, généreusement informés, foncent, prennent leur place, s'impliquent. Les cultures se croisent et s'enrichissent. L'intergénérationnel exige une intensification pour éviter le clivage et aussi pour favoriser un dialogue constructeur.

La qualité et le nombre des ateliers offerts (44) ne pouvaient qu'apporter du souffle et creuser le goût d'une implication citoyenne de qualité. La simplicité de l'organisation et l'absence de rigueur m'ont invitée à beaucoup relativiser le cadre et la structure au profit des valeurs humaines. Nous qui voulons rejoindre les jeunes adultes, c'était un lieu privilégié pour les entendre et mieux comprendre ce qui alimente leur espérance. L'assemblée de clôture avait l'allure d'une véritable liturgie menée d'une main de maître par un jeune couple d'immigrants. Le silence plein y a pris une place impressionnante à faire pâlir certaines de nos célébrations. L'invitation à se déplacer vers l'autre, celui à qui on n'a pas parlé au cours du forum, pour le partage d'un coup de cœur a aussi été respectée et vécue avec grand sérieux.

L'idée de l'«Agora du changement»¹ a donné lieu à la sélection d'au moins 22 projets qui font appel à la coopération, à la protection de l'environnement, à la défense de nos ressources naturelles, à l'avenir de notre agriculture locale, à la cueillette des histoires de vie, à la sauvegarde de nos commerces de proximité, à la préoccupation de la santé mentale, au renforcement de la solidarité².

Un mot sur mes ateliers... Le premier, **Développer une orientation mentale positive** a attiré beaucoup de monde. Il

mettait l'accent sur le regard que nous portons sur les autres, sur les événements, sur la vie et il mettait en lumière l'importance de faire échec au défaitisme et à la morosité. Nous nous sommes arrêtés sur les symptômes d'une vision négative de la vie. Devenir positif favorise l'estime de soi, la capacité de croire en ses forces et à celles de ceux et celles que nous croisons. Tout cela nourrit notre énergie sociale et nous pousse à l'engagement. C'est l'observation que je fais après de nombreuses années dans l'éducation. Les échos de cet atelier disent la volonté de promouvoir des approches qui favoriseront le développement d'une orientation mentale positive et cela à partir de la petite enfance : dans la famille, à la garderie, à l'école et évidemment dans des comportements qu'il presse d'adopter pour l'ensemble des adultes.

FORUM SOCIAL
BAS-LAURENTIEN



Le deuxième atelier : **S'enraciner pour croître chez nous** a insisté sur l'importance du patrimoine immatériel et visait à déclencher un mouvement pour cueillir les semences d'histoires dans chacun de nos milieux. Après un passionnant panel avec la participation de Sr **Béatrice Gaudreau** et de MM. **Gérald Henry** et **Claude Morin**, nous pouvions définir le patrimoine vivant et ses implications, s'engager dans la cueillette des récits de vie et la transmission du patrimoine éducatif et mettre à son agenda la visite du *Musée des Grands Québécois* à Sainte-Luce. Ce forum a favorisé un réchauffement social. Le grand défi : conserver la flamme devant les vents contraires et vaincre la morosité. Un important objectif : soutenir les jeunes engagés voire faire alliance pour un monde meilleur. J'oubiais... vous connaissez le nom des trois saints de l'engagement social? S'indigner, s'informer, s'impliquer. ■

Gabrielle Côté, r.s.r.
Agente de recherche

1. Espace physique vers lequel doivent converger les idées de changement proposées par les participants.

2. Pour consultation : www.forumsocialbaslaurentien.org.



Accueillons sa bienveillance

L'automne avance à grands pas et le temps de l'Avent approche. Déjà, les personnes engagées au service de la liturgie commencent à rêver à la mise en œuvre des célébrations qui nous mèneront à Noël. Comment permettre aux assemblées de bien se préparer à la fête de la Nativité? Pour l'Avent, la revue *Vie liturgique* nous propose une réflexion autour du thème *Accueillons sa bienveillance*. En voici les grandes lignes...

Bienveillance de Dieu

De quelle bienveillance parle-t-on? Elle est celle de Dieu qui se dévoile à la lumière du Verbe fait chair et qui s'enracine dans la Parole de Dieu. Aussi, le berceau vide indiquera cette attente. Placées tout autour, les bougies de l'Avent s'allumeront, graduellement, d'un dimanche à l'autre nous conduisant vers la lumière de Noël. Cette période nous permettra d'accueillir la bienveillance du Ressuscité, celle-ci nous transformera de l'intérieur et nous permettra de devenir bienveillants à la manière de Dieu. Pour cela, l'auteur nous invite à porter notre attention sur la découverte des signes de la bienveillance de Dieu dans chacune de nos vies et dans le monde.

De nombreuses situations peuvent bloquer notre enthousiasme à annoncer la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre, comme le pape nous y invitait dans *La joie de l'Évangile*. Nos rengaines habituelles, démotivantes, ne manquent pas pour justifier une inaction, mais notre espérance se trouve dans notre baptême. Jésus est venu dans un monde imparfait, il n'avait que douze Apôtres et quelques disciples pour accomplir sa mission, et pourtant, grâce au témoignage de ces gens, beaucoup d'autres personnes les ont suivis. Voilà qui est pour nous source d'espérance.

Des attitudes à vivre

La Parole de Dieu est le témoignage intrigant des premiers chrétiens qui nous font découvrir le Père proche, un « Abba », un papa compatissant, qui veut le bonheur de ses enfants comme nous le révèle Jésus. Ces témoins ont reconnu la présence de Dieu dans l'autre, ils ont répondu à son amour en aimant les autres. Ils ont vécu des attitudes de fidélité à l'alliance conclue avec Dieu par le baptême, de confiance indéfectible au Christ et en la présence de l'Esprit qui les accompagne. Telles

sont aussi les attitudes que nous sommes invités à retrouver aujourd'hui dans nos communautés afin que d'autres cherchent eux aussi la source d'espérance qui nous anime. La prière et la méditation de la Parole sont des nourritures pour notre foi afin de découvrir les signes de la bienveillance de Dieu dans chacune de nos vies et dans le monde comme une bonne nouvelle.

Les dimanches de l'Avent

- Au 1^{er} dimanche de l'Avent, nous sommes invités à voir le beau et le bon accomplis dans nos communautés et autour de nous par les personnes guidées par l'Esprit. Il s'agit pour nous de reconnaître la bienveillance de Dieu déjà à l'œuvre dans notre monde et d'en témoigner.
- Le 2^e dimanche présente le regard bienveillant de Dieu manifesté dans son pardon qui guérit, nous libère et nous console. Se convertir à ce regard, c'est adopter soi-même ce regard sur les autres. C'est aussi l'accueillir sur soi-même et reconnaître le visage de Dieu dans la personne bienveillante à notre égard.
- Au 3^e dimanche, la venue du Fils nous invite à distinguer ce qui est bien de ce qui est mal et à rejeter ce qui nuit à la vérité. Comme pour Marie, c'est l'Esprit qui nous donnera les moyens de trouver et d'accomplir la volonté de Dieu. Encore une fois, la prière et la fréquentation de la Parole de Dieu nous aideront à discerner cette volonté, pour soi, pour la communauté, pour le diocèse et pour l'Église.
- Quant au 4^e dimanche de l'Avent, Dieu est déjà avec nous depuis qu'il a pris chair de la Vierge Marie. Si nous l'attendons, c'est que ce Dieu bienveillant veut encore se faire proche de nous et bâtir son Royaume parmi nous. L'Esprit est sa présence vivante à notre monde, et c'est par nous qu'il veut poursuivre la construction du Royaume.



Découvrir et accueillir la bienveillance de Dieu pour nous, c'est s'ouvrir à la bienveillance des autres à notre égard. C'est être invité à la vivre soi-même jusqu'aux périphéries de ce monde, ainsi que nous le propose *Vie liturgique* en écho à l'invitation que le pape François nous faisait dans *La joie de l'Évangile*. Notre Dieu est bienveillant; baptisés, c'est aussi notre appel. Telle est notre foi. ■

Chantal Blouin, s.r.c.
Volet Liturgie et Vie communautaire

LE DÉBARQUEMENT ALLIÉ DU 6 JUIN 1944



Nous avons célébré le 6 juin dernier le 70^e anniversaire du Débarquement allié sur les plages de Normandie, point tournant de la Deuxième Guerre mondiale.

Faire aujourd’hui mémoire de cet événement, *c'est d'abord se souvenir que l'amitié franco-canadienne s'est forgée à l'épreuve du feu.* Ainsi s'exprimait dans *Le Soleil* du 6 juin dernier l'ambassadeur de France au Canada, M. **Philippe Zeller**. Commémorer le Débarquement, ajoutait-il, *c'est rendre hommage à la bravoure de cette jeunesse déversée sur les plages de Normandie.*

*Ces hommes qui ont traversé l'Atlantique venaient de Montréal, de Québec, de Vancouver, de Victoria, de Moncton, de Toronto, de Winnipeg ou de Régina pour libérer notre pays. Ils n'avaient que 20 ans et une vie devant eux. Ils s'apprêtaient, pour beaucoup, à la donner pour notre liberté. Je pense avec émotion à ce que le soldat **Gérard Bouchard** a vécu ce jour-là : «On débarquait, on devait courir 1000 pieds puis se creuser une tranchée de l'épaisseur de notre corps. On a gagné le terrain pas par pas. C'était l'enfer!»*

Le 6 juin 1944, poursuivait-il, ce sont 15 000 soldats ca-

nadiens de la 3^e Division d'infanterie qui ont débarqué sur Juno Beach. Pour la France, leur venue marquait la fin d'une nuit. Une nuit qui avait duré 1500 jours. La longue nuit de l'occupation nazie. Et c'est là, sur les plages de Normandie, que l'espoir allait renaître.

L'ambassadeur de France se disait alors très heureux de pouvoir accueillir le premier ministre du Canada et un certain nombre de vétérans de la Deuxième Guerre mondiale, pour une cérémonie franco-canadienne qui se tiendrait ce jour-là à Courseulles-sur-mer en Normandie.

* * *

Nous voulons ici rappeler ces événements du 6 juin 1944, souligner la participation de plusieurs militaires issus des paroisses de notre diocèse et celle de leur aumônier, le Padre **Wilfrid Huard** (1905-1987). Nous voulons aussi témoigner des hommages rendus ce 6 juin 2014 par la France aux combattants canadiens tombés sur son sol, et souligner au passage la participation d'un autre prêtre de chez nous, le Padre **Claude Pigeon** (1968-). ►

► 1| 1944 : l'Opération Overlord

Le Débarquement allié du 6 juin 1944, qu'on avait baptisé *Overlord*, est la plus grande opération militaire de tous les temps, tant par sa complexité que par l'ampleur des moyens mis en œuvre. L'idée, on l'avait eue en 1942 mais sa planification n'allait débuter qu'en janvier 1944, suite à la décision prise le 1^{er} décembre 1943 par **Winston Churchill, Franklin Roosevelt et Joseph Staline**. Sa mise en œuvre est alors confiée au général américain **Dwight David Eisenhower**.

Le lieu du Débarquement est sans doute l'un des secrets les mieux gardés de cette Deuxième Guerre mondiale. La date est demeurée incertaine jusqu'au dernier moment, soit jusqu'au fameux «*OK, let's go!*» lancé par le général Eisenhower dans la nuit du 4 au 5 juin, après qu'on lui eût annoncé l'ouverture d'une fenêtre météo favorable pour le lendemain. Dans la nuit du 5 au 6 juin, une imposante flotte quitte donc les ports des côtes de l'Angleterre et du pays de Galles pour se regrouper en un point situé au milieu de la Manche, appelé laconiquement *Picadilly Circus*.

La même nuit du 5 au 6 juin, 23 000 parachutistes américains et britanniques sautent respectivement sur la presqu'île du Cotentin et l'agglomération urbaine de Caen. Des planeurs transportent hommes, jeeps, mitrailleuses lourdes et armes antichars, tandis que 3 467 bombardiers lourds et 1 645 bombardiers moyens déversent leurs bombes contre les défenses côtières allemandes, avec un succès très relatif, faut-il néanmoins reconnaître.

Les chiffres clés de ce Jour-J

Troupes débarquées :

130 000 hommes à l'aube du 6 juin

Perthes humaines :

3000 morts chez les alliés le 6 juin

Près de 3000 chez les civils normands



| Au Jour-J, près de 14 000 canadiens débarquèrent sur le sol occupé de France à Juno Beach. De ce nombre, 340 périrent.

Dans son message du 6 juin 2014 paru dans *Le Soleil*, l'ambassadeur de France dit se souvenir. Il écrit :

Je pense en particulier au régiment de Canadiens-Français de la Chaudière, qui a débarqué le 6 juin vers 8h45. À la surprise d'ailleurs de la population locale, qui ne s'attendait certes pas à rencontrer des troupes francophones parmi les forces alliées! Durant le mois de juin, ce régiment se bat sans répit autour de la ville de Caen. Il participe à réduire la poche de Falaise, manœuvre décisive qui ouvre la voie, en définitive, à la libération de Paris à la fin du mois d'août.

Pour toutes ces raisons, poursuit-il, je me souviens que c'est le sacrifice de soldats canadiens qui permit à mon pays de se libérer du joug nazi. Cette génération a sans doute écrit là ses plus belles pages. Ceux des Canadiens qui sont tombés lors du débarquement reposent au cimetière militaire de Bény-sur-mer. Sur leur tombe se distingue une croix grise avec l'inscription «Mort pour la France». Notre dette à leur égard est éternelle.



| Le cimetière de Bény-sur-mer, dans la commune de Reviers, compte 2049 sépultures dont celles de 2044 soldats canadiens.

Le 6 juin donc, au petit matin, l'armada composée de 1200 bâtiments de guerre et de 5700 navires de transport, précédée par un écran de 277 dragueurs de mines, approche des côtes normandes. À 4h15, les troupes commencent à être transbordées sur les chalands. À 5h45, les canons des navires de guerre ouvrent le feu. À 6h30, le débarquement commence dans le secteur américain (*Utah* et *Omaha*) et à 7h30, en raison de l'horaire des marées, dans les secteurs britannique (*Gold*), canadien (*Juno*) et britannique (*Sword*). Au soir de ce 6 juin, on reconnaît que l'opération *Overlord* est un succès.

► 2| 1944 : Un aumônier-témoin



En 1944, l'abbé **Wilfrid Huard** (que la Ville de Rimouski a voulu honorer en 1993 en donnant son nom à l'une de ses rues) avait 39 ans. Ordonné prêtre en 1931, il avait été successivement vicaire à Sainte-Félicité (1931), à l'Isle-Verte (1933), à Saint-Jérôme-de-Matane (1934), à Lac-au-Saumon (1935) et à Causapscal (1938).

C'est là que le 13 avril 1942, il s'enrôle pour servir dans le corps des aumôniers canadiens et la 8th *Canadian Infantry*. Après trois mois d'entraînement à la base militaire de Valcartier, le Padre Huard, nommé capitaine, s'embarque pour l'Angleterre avec son régiment qui va poursuivre sa formation au Camp d'Aldershot. Pendant plusieurs mois, il participe à des exercices de combats et à des opérations de commandos. Avec le *Régiment de la Chaudière*, durant cette Deuxième Guerre mondiale il aura servi au Canada, en Grande-Bretagne, en France, en Belgique et en Hollande.

Dans son livre *Histoire de Rimouski par le nom de ses rues*, **Richard Saindon** écrit : *Lorsque les Alliés débarquent sur la plage de Bernières-sur-Mer ce matin-là, en essuyant le feu nourri des Allemands, l'abbé Huard et ses compagnons connaissent l'enfer. Pendant dix-sept heures, au péril de sa vie, il vole au secours des blessés et des mourants. Jamais il ne cesse de réconforter les militaires canadiens. Il vit des moments d'une indicible horreur. Croyant voir un de ses camarades se noyer, l'abbé Huard s'enfonce dans l'eau jusqu'à la taille et agrippe l'homme par les cheveux pour réaliser avec effroi qu'il ne tient qu'une tête. Malgré toutes ces scènes épouvantables et la lutte du combat, l'abbé Huard parvient à garder son sang-froid. Il se gagne l'estime de tous.*

Rentré au Canada, le Padre Huard reçoit sa libération le 25 octobre 1945. Une semaine plus tard, il est nommé desservant d'Esprit-Saint et va le demeurer jusqu'en 1948. En janvier 1947, il s'engage de nouveau dans l'armée de réserve du Canada pour servir avec les *Fusiliers du St-Laurent* et le *Royal 22^e Régiment*. Reçu avec le grade de capitaine honoraire, il est promu au rang de major en 1952. Il va demeurer en service jusqu'à sa libération en 1961. Parallèlement à ses activités militaires, il poursuit son ministère en paroisse. Il est curé de Saint-Paul-de-la-Croix (1948-1957), desservant-fondateur (1957-1958) et curé de Sainte-Bernadette-Soubirous à Mont-Joli (1958-1966). Il quitte sa cure en 1966 et se retire à Rimouski. Décédé le 15 décembre 1987, il repose aux Jardins commémoratifs de Rimouski.

Le Padre Huard s'est mérité la Croix militaire (un hommage exceptionnel pour un non-combattant), l'étoile France-Allemagne, la médaille de la Défense, la Médaille canadienne du volontaire avec agrafe et la médaille de la Guerre de 1939-1945.

3| 2014 : Célébration franco-canadienne

La semaine du 3 au 9 juin fut remplie d'émotions pour la centaine de vétérans qui sont retournés en Normandie pour les célébrations de ce 70^e anniversaire. Accompagnée de membres de leurs familles, de responsables du ministère des anciens combattants et de jeunes militaires en service, ils ont visité d'anciens champs de bataille, honoré la mémoire de leurs compagnons d'armes morts au combat et repensé à leurs grands exploits qui marquèrent le début de la fin de la Seconde Guerre mondiale.



| MM. Fraser Muir et Roy Eddy, vétérans du Jour-J et de la bataille de Normandie, se voient ici remerciés par de jeunes françaises au cimetière canadien de Bretteville-sur-Laize.

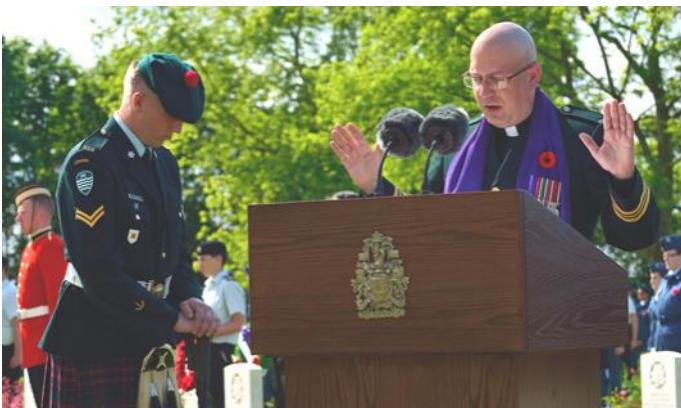
Une centaine de militaires canadiens représentant chacun un des régiments ou corps de métier présents lors du Débarquement et la fanfare militaire d'Halifax composaient la délégation qui a participé aux diverses cérémonies militaires et civiles organisées par les autorités françaises. Des cérémonies se sont déroulées dans presque toutes les communes de Normandie. Les principales auxquelles s'est jointe la délégation canadienne ont été celles de Bény-sur-mer à Reviers le 5 juin, de Juno Beach à Courseulles-sur-mer le 6 juin, en présence du Prince Charles et du premier ministre Harper; à Bretteville-sur-mer et à Cintheaux le 7 juin; au Mémorial et au centre-ville de Caen le 8 juin et à Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, au jardin commémoratif de l'Abbaye d'Ardenne où, aux premières heures du Jour-J, les nazis ont exécuté vingt prisonniers de guerre. ►

► 4| 2014 : Un aumônier-témoin



Après son ordination en 1994, l'abbé **Claude Pigeon** est nommé vicaire à Saint-Pie X, puis membre de l'équipe pastorale de St-Robert et de Ste-Odile (1995-1998). Après ses études doctorales à Paris (Sorbonne et Institut catholique) et à Québec (Université Laval) de 1998 à 2003, il est nommé curé des cinq paroisses de l'actuel secteur des Belles-Vues.

En 2002, il a 34 ans et sans préjudice à ses fonctions il devient aumônier réserviste au sein du Régiment Les Fusiliers du St-Laurent. En 2006, M^{gr} **Bertrand Blanchet** l'autorise à joindre la Force Régulière. Le 19 janvier 2006, il rejoint donc la Force Régulière et devient aumônier du 3^e Bataillon du Royal 22^e Régiment qui est rapidement déployé dans le sud de l'Afghanistan (juillet 2007 à mars 2008). Le 15 juillet 2009, il est muté à la 14^e Escadre de Greenwood où il sert comme aumônier d'unité et coordonnateur d'activités de chapelle. Il est alors déployé en Asie du Sud-Ouest avec la Mission de support de la 14^e Escadre à Camp Mirage. Promu Major en juillet 2011, il rejoint le commandement des Forces d'opérations spéciales du Canada comme aumônier du Centre d'Entraînement de Dwyer Hill. À l'été 2013, il est muté à Borden où, depuis, il est Commandant-Adjoint et Chef-Instructeur du Centre-École des aumôniers des Forces canadiennes.



| Padre Claude Pigeon au cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer.

Soixante-dix ans après le Débarquement du 6 juin 1944, on le retrouve donc sur les plages de Normandie, à *Juno Beach*, et au cimetière militaire de Bény-sur-Mer où il participe avec les Forces armées à la célébration franco-canadienne. Voici le texte de la prière qu'il a prononcée à cette occasion :

Nous nous souvenons du 6 juin 1944, premier jour du Débarquement en Normandie. Aussi difficile que fut ce jour, il nous inspire encore. Il constitue un mémorial pour toutes les générations du prix que l'humanité doit parfois payer pour préserver la paix et la justice.

We stand here today on sacred lands. Truly these grounds are sacred because of those who preceded us. We remember, O God, those who paid the ultimate sacrifice in laying down their lives in the fight against tyranny and oppression. May perpetual light shine upon them. We renew our pledge that we will never forget them.

Mais cette terre est aussi sacrée, à cause de la présence même après 70 ans, de ces nombreux vétérans du Jour-J. Nous leur sommes toujours redevables. We owe them so much. We pray for all the veterans who are with us today and for those who could not make it, where ever they are. Et j'appelle sur vous la bénédiction de Dieu: «May the Lord bless you and guard you. Que son visage brille sur vous et que sa grâce vous illumine. May the Lord lift up His face unto you and give you peace (Nb 6, 24-26.)»

Finally, we thank you, O God, and we pray today for those inspired by them you are serving at home and abroad in the Canadian Armed Forces – that you would keep them safe and protect their families. Nous prions aussi pour nos amis français et tous nos alliés. We pray for those serving in our democratic institutions and who area making this world a better one for future generations.

Avec nos alliés, nos amis, nos sœurs et nos frères en humanité, nous prions en Ton Saint Nom. Toi, le Dieu de la Paix et de la Réconciliation. Amen.

Le 6 juin dernier, l'ambassadeur de France au Canada, M. **Philippe Zeller**, concluait en ces termes son message aux Canadiens et aux Canadiennes : *Aujourd'hui, 6 juin 2014, nous célébrons cette histoire commune à travers des commémorations inédites sur les plages du Débarquement*. Plus loin il ajoutait : *Commémorer le débarquement, c'est enfin s'adresser à la nouvelle génération. À travers ces célébrations, je souhaite que nous saisissions l'occasion de lui transmettre la flamme du souvenir. À ces jeunes qui n'ont connu que la paix et la démocratie, je veux dire : souvenez-vous combien elles sont fragiles! Souvenez-vous combien elles sont précieuses!* ■

RDes/



Accepter de plonger

Je me suis rappelé dernièrement une expérience de confiance vécue étant jeune. À la fin d'un cours de natation, nous devions plonger à tour de rôle du tremplin de trois mètres. J'avais la frousse; je me suis placé le dernier. Tous les autres étaient revenus au vestiaire alors que je n'arrivais pas à me décider de sauter. Le moniteur a gagné ma confiance vacillante car il s'est montré très patient devant ma longue hésitation ; il m'a accompagné d'une certaine façon.

Marcher sur les eaux

Je fais le lien avec un article inspirant que j'ai lu dernièrement. Il a pour titre "Évangéliser, c'est apprendre à marcher sur les eaux" de **Henri-Jérôme Gagey** (Hors-Série de *La Croix: La nouvelle évangélisation*). Je n'ai pas marché sur les eaux en sautant du tremplin, mais cette expérience de confiance peut être en lien avec celle de Pierre qui marche sur les eaux agitées. Il répond à l'appel de Jésus qui lui fait faire l'impensable. Par contre, dès que Pierre le quitte des yeux, il s'enfonce. La foi est au cœur de l'expérience chrétienne.

Pour l'auteur Gagey, le grand défi de l'évangélisation dans lequel s'insère la catéchèse, c'est d'habiliter les personnes à vivre leur foi au quotidien. C'est de relever l'ultime défi qu'est l'amour dans leurs liens avec les autres et Dieu. La mission de l'Église c'est "d'ouvrir, avec les ressources de l'Évangile, des chemins qui rendent l'amour possible et fécond" (p. 21). Ces chemins ne se vivent que dans des liens de confiance dans la promesse du soutien et de la présence rassurante d'une personne signifiante, d'un mentor ou d'un parent.

Plonger avec les familles

Le *Service de formation à la vie chrétienne* a présenté au printemps dernier le *Projet de croissance* qui donne la vision pour les prochaines années en catéchèse. Deux mots-clés sont à retenir: l'accompagnement et la famille. Le premier lieu de la confiance qui engendre l'amour chez un être humain c'est la famille. Notre évêque, Monseigneur Fournier, nous propose en ce début d'année pastorale, de s'ouvrir à l'importance de la famille et de tout mettre en œuvre pour en faire un lieu de croissance et de vie abondante pour tous ses membres. Il faut tout faire pour favoriser une démarche catéchétique qui intègre les parents et la famille. Même à travers ses fragilités, son



éclatement, elle demeure le lieu privilégié d'apprentissage de la confiance où l'on croit en la parole de l'autre et où l'on donne la sienne. Cette confiance qui rend possible l'amour véritable est le chemin qui ouvre au lien d'amitié avec Jésus. Les jeunes apprennent à déployer leurs ailes face au vide apparent de la confiance en l'autre et de la foi en Dieu. L'Esprit aidant, l'accompagnement du catéchète et de la famille favorise la marche risquée face aux turbulences de l'apprentissage de la vie humaine et chrétienne.

Les parents sont appelés à plonger dans la démarche catéchétique, à faire confiance; ils y gagneront eux-mêmes spirituellement, avec leur enfant et leur famille. Les invitations sont nombreuses à participer à des rencontres de catéchèse, à des célébrations et à vivre des engagements. On sensibilise les parents à leur rôle de premiers accompagnateurs de la foi de leurs enfants. Les catéchètes, les responsables de la Formation à la vie chrétienne et les autres intervenants pastoraux sont appelés à plonger dans une attitude de confiance et d'écoute face au bouillonnement de vie des familles, à leurs situations difficiles et à leurs limites.

Une communauté qui plonge

C'est chaque membre de la communauté chrétienne, peu importe son âge, qui peut apporter la richesse de sa foi et de son expérience de vie. Grandir dans la foi, c'est une mission sans fin et elle peut difficilement se faire seule. La communauté chrétienne s'inspire entre autres de la famille lorsqu'elle favorise des lieux d'accueil, de partage et de soutien intergénérationnel. L'Église devient ainsi une famille qui évangélise, un lieu d'appartenance, un chez-soi qui favorise un plongeon vers l'inconnu, vers la confiance, vers l'amour véritable. ■

Charles Lacroix
Service de Formation à la vie chrétienne

Le Musée des Grands Québécois dans l'ancienne église de Luceville

Le patrimoine humain du Québec a été encore une fois cet été mis en valeur à travers une soixantaine de tableaux représentant autant d'hommes et de femmes qui ont illustré le Québec d'hier et d'aujourd'hui. Une visite s'imposait.

Du 23 juin au 1^{er} septembre 2014, 674 personnes ont visité *le Musée des Grands Québécois* dans l'enceinte de l'ancienne église Notre-Dame-de-la-Paix. Les visiteurs se sont retrouvés au milieu de 64 toiles de grande dimension réalisées par l'artiste-portraitiste montréalaise **Marie-Josée Hudon**. Ces tableaux représentent quelques-unes des grandes figures qui ont laissé une empreinte indélébile dans l'imaginaire québécois. Personnalités politiques et religieuses, **René Lévesque** et **Frère André**, côtoient chanteurs et artistes tels les **Félix Leclerc**, **Pauline Julien**, **Juliette Huot**, **Rose Ouellette** ou les humoristes, **Marc Favreau** et **Jean-Guy Moreau**.

Chercheurs et gens d'affaires comme les **Armand Frappier** et **Paul Desmarais** ainsi que les communicateurs, écrivains et cinéastes y occupent une place de choix : **Gabrielle Roy**, **Claude-Henri Grignon**, **Germaine Guèvremont**, **Claude Jutra** et **Frédéric Back**, entre autres. À la cinquantaine de toiles présentées l'an dernier se sont ajoutées celles d'**Alphonse et Dorimène Desjardins**, de **Jean Lesage** et de **Robert Bourassa**. S'y retrouvent aussi d'autres figures comme celles du Frère **Marie-Victorin**, **Jeanne Mance**, **Kateri Tekakwitha** et deux personnalités de chez nous : **Elsie Reford** et **Jules-A. Brillant**.

Plusieurs commentaires tirés du livre des visiteurs sont élogieux : « *Merveilleuse façon de voyager dans l'histoire du Québec; exposition que beaucoup de Québécois et Québécoises devraient voir* » ou encore « *Un grand bravo ! J'ai passé un très bon moment avec les grands Québécois* ».

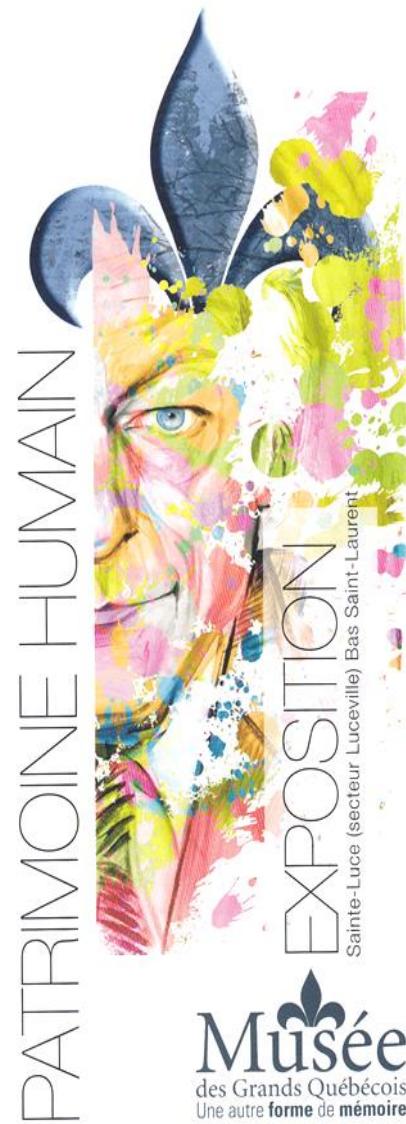
Selon l'instigateur de ce projet, le conseiller municipal de Sainte-Luce, **Jocelyn Ross** : « *Ce musée, unique au Québec, avait pour but de répondre à un besoin culturel et touristique de notre municipalité et de notre région. L'exposition répond à notre soif de mémoire, en rendant hommage à ces personnages exceptionnels de notre histoire collective* ».

Des biographies écrites, affichées le long des tableaux, et des audioguides de chaque personnage ont favorisé une meilleure compréhension de l'œuvre et des diverses réalisations de ces grands disparus.

Le conseil municipal de Sainte-Luce se prononcera, au cours des prochaines semaines, sur la poursuite ou non de ce musée dans les murs de l'ancienne église du secteur de Luceville. Le beau temps exceptionnel tout au long de l'été dernier, l'absence de publicité ainsi que la nouveauté du projet n'ont peut-être pas favorisé la fréquentation durant la période estivale. Pour le promoteur, **Jocelyn Ross**, le bien-fondé de cette initiative a néanmoins été démontré : « *Il faut savoir reconnaître un bilan positif malgré tout. Les commentaires favorables, le devoir de mémoire, le soutien des organismes*

de la Mitis et du milieu bas-laurentien méritent que cette belle leçon de l'histoire du Québec se poursuive afin de rejoindre un plus large public. » ■

Claude Morin,
Rimouski



Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 5 novembre 2014. À bientôt !

En partie résolu le vol inusité d'un calice à la cathédrale

L'événement est survenu à un moment très précis de la journée du samedi 20 septembre, soit le midi entre 11 h 30 et 12 h 45 dans une armoire fermée à clef. Mais curieusement, sans qu'il y ait eu infraction...

L'affaire avait été fortement médiatisée, les responsables de la paroisse souhaitant que l'auteur du méfait réalise qu'un tel objet sacré est difficile à revendre et qu'au mieux, il décide de s'amender et de rapporter l'objet. On dit par ailleurs que la nuit porte conseil... C'est un fait : deux nuits auront suffi pour que le vol soit en partie résolu. Des employés, rentrant au travail le lundi matin, ont retrouvé l'objet soigneusement emballé à la porte du presbytère... Tout est bien qui finit bien.

Cession à la municipalité de l'église de Saint-Modeste

Le 16 juin dernier, réunis en assemblée générale, les paroissiens et paroissiennes de Saint-Modeste, dans la région pastorale de Trois-Pistoles, ont accepté à l'unanimité un plan de cession de leur église à la municipalité.

La paroisse de Saint-Modeste a été érigée avant même la création du diocèse, soit canoniquement le 3 septembre 1856 et civilement le 11 décembre suivant. Une première chapelle, construite en 1847, est disparue dans un incendie en 1866. L'église actuelle, au revêtement de pierre grise, existe depuis 1869.



Le 22 septembre dernier, deux des principaux Conseils de Mgr l'Archevêque avalisaient le projet. Celui-ci lui avait été présenté à peu près dans ces termes : la fabrique ferait cession de son église à la municipalité qui la

transformerait en une salle multifonctionnelle. Les bancs en seraient retirés. La bibliothèque municipale trouverait place dans le chœur et la sacristie. Une partie de la nef pourrait servir de gymnase pour les élèves de l'école. L'édifice continuerait néanmoins d'être accessible à la fabrique pour ses célébrations notamment, mais de manière non exclusive; une pièce serait toutefois réservée à la fabrique pour y entreposer un autel mobile et d'autres objets servant au culte. L'édifice serait par ailleurs géré par une corporation indépendante formée de représentants de la fabrique, de la municipalité et d'organismes du milieu, celui-ci demeurant la propriété de la municipalité qui en serait responsable.

La vénérable Élisabeth Turgeon sera bientôt béatifiée



On reconnaît dans l'Église, sur le chemin qui conduit à la sainteté, trois étapes : une première qui est une déclaration de «vénération», une seconde qui conduit à la «béatification» et une dernière qui est une déclaration de «sainteté».

Pour Sr **Élisabeth Turgeon**, la fondatrice des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire à Rimouski, qui est décédée à 41 ans le 17 août 1881 une première a été franchie en octobre 2013, alors qu'elle était reconnue *Vénérable*. Pour accéder à la deuxième étape et qu'elle soit béatifiée, il fallait qu'un miracle qui lui est attribuable soit reconnu. C'est cette étape qui vient d'être franchie. Le bénéficiaire est de notre coin de pays. Il est de Trois-Pistoles; c'est M. **Michel Boucher**. Les médecins lui avaient diagnostiqué en 1991 un cancer rare et ordinairement incurable. On lui donnait une espérance de vie de deux à douze mois. Sur la recommandation de quelqu'un de son entourage, il a prié **Élisabeth Turgeon** et son état s'est mis à s'améliorer, jusqu'à une rémission complète. C'est cette guérison qui a été étudiée au plan médical et qui a été reconnue, ici d'abord et à Rome ensuite.

Le pape **François** devrait faire connaître bientôt la date à laquelle se déroulera la célébration de cette béatification, qui aurait lieu bien sûr à Rimouski et qui serait présidée par le cardinal **Angelo Amato**, préfet de la Congrégation pour les causes des saints, à Rome. ►

Y aurait-il encore trop d'églises dans la ville de Rimouski?

Il y a quelques années, on comptait dans la ville de Rimouski neuf (9) églises, si on exclut celles du Bic et de Sainte-Blandine, deux municipalités aujourd'hui intégrées à la ville de Rimouski. Depuis, une de ces églises a été vendue et convertie en édifice à logements –Sainte-Odile – et une autre est pour ainsi dire désaffectée, celle de Nazareth. On compte donc encore sept (7) églises à Rimouski et on se pose encore la question : y en a-t-il trop et si oui, desquelles pourraient-on se départir?

Récemment -le dimanche 5 octobre -, on a dans chacune de ces églises convié les fidèles à la prière, annonçant même qu'une neuvaine aurait cours du 11 au 19 octobre. Le texte d'une prière a aussi été distribué dont voici la teneur :

Dieu notre Père, tu sais que nous sommes à un tournant de notre vie communautaire. Nous voulons être fidèles à l'enseignement de ton Fils et adapter notre engagement aux besoins de notre temps. Nos difficultés matérielles nous obligent à reconstruire l'usage des temples que nous avons reçus de nos ancêtres dans la foi.

Nous te demandons de nous envoyer ton Esprit pour qu'il nous assiste dans notre discernement et nous guide dans nos choix. Que ceux-ci se fassent dans l'esprit de la mission que Jésus nous a confiée, le souci de l'unité et de la paix. Que l'espérance et la foi nous aident à nous tourner vers l'avenir avec confiance et à développer avec enthousiasme une communauté chrétienne vivante et témoin de ton amour pour nous. Nous te le demandons par Jésus Christ notre Seigneur. Amen.

Suivent des invocations aux saints patrons et patronnes de ces communautés : à Notre-Dame du Sacré-Cœur et de l'Annonciation, à saint Germain, à sainte Agnès et à

saint Yves, à sainte Anne, à saint Pie X, à sainte Odile et à saint Robert.

Trois jours de célébrations autour de sainte Marie de l'Incarnation

La bonne nouvelle du 3 avril dernier nous annonçant la canonisation de **Marie Guyart de l'Incarnation** revêt un caractère particulier en raison de la présence des Ursulines dans notre diocèse depuis 1906. Aussi, avait-on choisi chez les Ursulines de faire mémoire d'elle les 25, 26 et 27 octobre derniers, la date du 28 correspondant à sa date d'anniversaire de naissance. Nous célébrerons aussi cette année le 375^e anniversaire de son arrivée en terre d'Amérique. Elle avait en effet quitté Tours en France le 4 mai 1639 et, après la périlleuse traversée de l'Atlantique qu'on imagine, elle débarquait à Québec le 1^{er} août.

Pour mémoire, nous rappelons ici le programme de ces célébrations : le **samedi 25** à l'UQAR, une table ronde en avant-midi et une conférence de M. **Raymond Brodeur** du *Centre d'Études sur Marie de l'Incarnation* (CÉMI) de Québec en après-midi ; le **dimanche 26** à la cathédrale une Eucharistie à 10 h 30 et un récital d'orgue suivi d'une conférence à 14 h ; on a pu y entendre M^{me} **Josée April** et Sr **Louise Gosselin**, ursuline et supérieure générale de Québec ; le **lundi 27** de 14 h à 16 h quelques témoignages ont été livrés à la Résidence des Ursulines au 207 A, rue Notre-Dame Est. ■

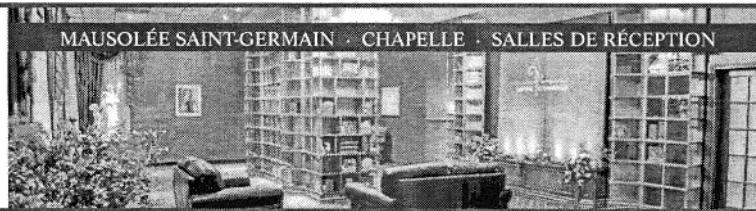
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4X0
(418)851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757



Nous sommes là pour vous.



JARDINS COMMÉMORATIFS
SAINT-GERMAIN

280, 2^e RUE EST, C.P. 225
RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : 418 722-0940

WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM

Heureux les pauvres

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais plus j'avance dans la vie, plus je me sens pauvre et petit devant tout ce qui m'arrive ; mon corps me fait bien sentir que je n'ai plus les mêmes capacités qu'avant, les événements se déroulent sans que j'aie l'impression d'y pouvoir changer grand-chose. Je constate que je vivrai jusqu'à ma mort avec certains défauts et limites de personnalité, je ne sens pas avoir beaucoup d'influence sur les autres... Bien sûr, j'ai reçu des talents et charismes uniques à développer et à partager, mais il y a des jours où...

Heureusement, grâce à notre foi, la dynamique est différente et pleine d'espérance. C'est lorsque je me reconnaiss faible, limité et vulnérable; lorsque j'accepte et que j'offre avec confiance cet état et ces situations au Seigneur que Sa puissance d'amour, de transformation et de libération peut s'activer. Elle s'activera alors en moi, autour de moi, à travers moi (que j'en sois conscient ou pas) et ce, jusque dans les moindres détails. *La puissance de Dieu se déploie dans notre faiblesse*, ira jusqu'à dire saint Paul (2 Co 12, 9). En ce sens, je vous partage la prière lumineuse du cardinal **John Henry Newman** intitulée «Rayonner le Christ» :

Jésus, aide-moi à répandre ton parfum.
Inonde mon âme de ton Esprit et de ta Vie.
Pénètre-moi et possède mon être si totalement
que ma vie ne soit qu'un rayonnement de la Tienne.
Rayonne par moi et sois tellement en moi
que chaque âme avec laquelle je serai en contact
sente ta présence dans mon âme.

Fais-lui lever les yeux et ne plus me voir mais seulement Toi, Jésus.
Reste avec moi et je commencerai à rayonner comme Tu rayonnes ;
rayonner afin que je devienne une lumière vers d'autres.
La lumière, ô Jésus, sera toute de Toi, rien d'elle ne sera de moi ;
ce sera Toi rayonnant vers d'autres à travers moi.
Permet-moi de Te louer de la manière que Tu aimes le mieux
en rayonnant vers ceux qui se trouvent autour de moi.
Permet-moi de témoigner de Toi sans prêcher,
non par des mots mais par mon exemple,
par la force contagieuse, l'influence compatissante
de ce que je fais, la plénitude évidente de l'amour
que mon cœur ressent pour Toi.

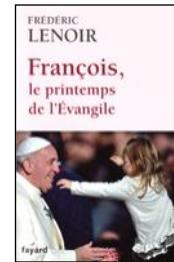
Amen ! ■

Steve Lévesque,
Animateur de pastorale, Saint-Germain

RECTIFICATIF : Une première erreur s'est glissée dans notre dernier numéro qui a donné lieu à une mauvaise interprétation. **Non, la Résidence Lionel-Roy ne deviendra pas un Centre communautaire** (p. 10). Ce bout de phrase aurait dû se retrouver en haut de la deuxième colonne. On aurait alors lu avec à propos : **Bientôt un Centre communautaire à Saint-Cyprien**. Toutes nos excuses. Mais encore (titre, p. 15), le P. **Gérard Côté** p.m.é. est bien né en **1930**, comme c'est dit plus bas dans le texte. ■

RD/

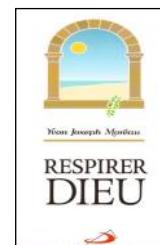
**LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE**
www.librairiepastorale.com



LENOIR, F., François, le printemps de l'Évangile. Fayard, 2014, 220 p., 27,95 \$.

Pour l'auteur, ce pape parle au cœur et touche de nombreuses personnes car il vit ce qu'il dit et témoigne des valeurs essentielles du message de Jésus : l'amour, la simplicité, l'humilité, le détachement, la joie.

Il entend avant tout promouvoir un nouvel état d'esprit afin que l'Église retrouve sa première raison d'être : témoigner, à la suite du Christ, que Dieu n'est pas un juge, mais un libérateur, que l'amour qui redresse est plus important que la loi qui condamne, que l'Évangile est un message de vie qui humaine.



MOREAU, Y.-J., Respirer Dieu. Médias-paul, 2014, 112 p., 15,95 \$.

Un bijou de sagesse monastique que cet ouvrage! L'auteur invite à une vie spirituelle riche et profonde au cœur du quotidien... Guide sûr et fraternel sur le chemin de la prière chrétienne, ce petit livre s'adresse à tout lecteur ou lectrice, et notamment à celles et ceux qui ont aimé *Offrir*

Vous pouvez commander:
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES FINANCIERS SUR MESURE ET UNE COLLECTIVITÉ PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824
Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133

 **Desjardins**
Coopérer pour créer l'avenir

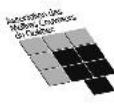
CONSTRUCTION BENOÎT JOBIN
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL ET SPÉCIALISÉ
Résidentiel - Commercial - Institutionnel - Industriel
L'expérience d'une entreprise de plus de 40 ans

Rimouski
Tél.: (418) 730-7357
R.B.Q.: 3429-0001-30




J.C.O.
Malenfant Inc.

FERBLANTIER • COUVREUR
514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@malenfant.com • Licence RBQ: 2155 2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



DESROCHES



GROUPE PÉTROLIER

250 ave du Havre, suite 6, Rimouski QC G5M 0B9

1 800 463-1433 Fax: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique
- Plan budgétaire sans intérêts
- Gamme complète d'équipements et lubrifiants Petro-Canada
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements

 **PLOMBERIE ST-PIE-X INC.**
F.A. Gicleurs de l'Est

445, Jean-Marie Leblanc Rimouski (Québec) G5M 1A6
Téléphone : (418) 724-4816 / Télécopieur : (418) 725-4052
info@plomberiestpiex.com / www.plomberiestpiex.com



CMMTQ
Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec

Pharmacie Marie-Josée Papillon inc.

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. et mardi de 9h à 18h
Mer. au ven. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel - Commercial - Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001


Depuis 1989
Ferblanterie G.M. inc.
R.B.Q. 8256-3955-33
COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL
Vente et Installation

SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
- Ventilation
- chauffage
- climatisation
- Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:

- Please numérique
- Table à découper au plasma

Gilles Mercier
président

85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél: 418 837-8237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca

JRM
R. Martin
FERBLANTIER COUVREURS

M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com

MONUMENTS
TBM INC.

"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS
264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8
Tél: (418) 723-3033

 **FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1

FCPE
Fonds canadien de placement des épargniers
MEM BRE

Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).